

Les participants commencent à tirer les **premiers enseignements**

Le Forum social mondial au (grand) cœur de l'Afrique



AFP-Photos: Marco Longari

Wangari Maathai et Schirin Ebadi, hier lors d'une conférence du Green Belt Movement: „Les femmes peuvent beaucoup pour construire un monde meilleur“

Eric Lavillière et
Nicolas Brootcorne, Nairobi

Au troisième jour du Forum social mondial qui se tient actuellement dans la capitale kényane Nairobi, les participants commencent à tirer les premiers enseignements.

En venant à Nairobi les organisateurs voulaient impliquer davantage les organisations de la société civile africaine qui n'avaient pas eu les moyens de participer en nombre dans les forums précédents à Porto Alegre ou à Mumbay. Pourtant l'entrée sur le forum étant payante, même à un tarif abordable, les populations les plus pauvres ne sont guère présentes. De plus il y a eu une inflation tarifaire (sur les prix des transports, des restaurants, des boissons ...). Et l'information locale sur l'organisation du forum fut inexistante avant la cérémonie d'ouverture.

Cela n'altère pas l'enthousiasme de Fofana Bakary du Centre de commerce international pour le développement et membre du comité d'organisation africain du forum qui déclare: „Nos

objectifs sont atteints. Nous voulions à tout prix changer l'image de l'Afrique dans le monde qui est toujours présentée comme étant incapable de se prendre en charge et donc dépendante des appuis extérieurs. Nous montrons, y compris aux autorités publiques africaines, avec près de

40.000 participants kenyans, 15.000 de l'Afrique de l'Est et 10.000 du reste de l'Afrique, que ce continent peut se prendre en charge.

Les Africains présents sur le forum sont très heureux d'échanger leurs expériences avec des acteurs du monde entier qu'ils n'ont pas l'habitude de croiser en dehors des programmes de coopération au développement. L'enjeu est de reconquérir de l'autonomie en axant le développement sur d'autres bases que celles proposées par les grands organismes internationaux.

Lors d'une conférence du Green Belt Movement trois femmes qui ont obtenu le prix Nobel de la paix, la professeure kenyane Wangari Maathai (en 2004), l'Américaine Jody Williams (en 1997) et l'Iranienne Schirin Ebadi (en 2003) ont insisté sur l'importance que doit jouer la société civile pour résoudre les problèmes qui touchent les citoyens et notamment dans la protection de l'environnement (la déforestation est une très grande préoccupation dans beaucoup de pays).

Elles ont martelé „les femmes peuvent beaucoup pour construire un monde meilleur“!



Jody Williams